

[Text]

I have a request in front of me from the village of Foremost, from the town municipal administrator, Candy Burton, requesting assistance to upgrade the village of Foremost's water supply. We will be pursuing that with the Province of Alberta in order to work out a joint arrangement. Of course, our programs always depend on available dollars.

Mr. Hargrave: Which category of the two does it fit into?

The Chairman: I am sorry, Mr. Hargrave. It has been ten minutes on a five-minute round. I will have to go to Mr. Althouse.

Mr. Althouse: Thank you. I want to go back over the history of the way the problem developed this year, because there is a fairly wide perception that the whole drought situation has been subject to a colossal botch-up and that it seems to have been subject to a lot of political interference.

I know we have a drought committee dating back to 1977 that was supposed to handle any future droughts. The provinces and the federal government and all the agencies on all sides were supposed to know what their duties were and how to go at it. Has the problem—and I say problem because it seems fairly clear that the policy did undergo a number of changes—been a lack of responsibility at the federal or at the provincial level, or are there some administrative problems? I will first ask, PFRA if there are any administrative problems that have appeared in the 1977 assessment of the way to handle drought. Have you now had some second thoughts and reorganized procedures, as a result of this 1980 drought, from the 1977 prearrangement?

• 1145

Dr. Hill: The task force on drought that you mention has continued to be in effect. It monitored the situation closely during the winter of 1979-80, of course with growing concern, as the snow pack was very small and the soil moisture content in much of the area was at a low level going into the winter. When April came and the hot, dry weather emerged, which was very unusual, this committee became very active in discussing the matter with producers, with the provinces. It came forward with proposals to cabinet ministers on reinstating the 1977 programs, and also pointed out that the situation was very unusual this year because of the shortage of fodder and that further action may be needed, depending on the situation. But most of all, that it should be seen that all governments were behind the stock growers and were willing to help out in a time of crisis so that panic would not ensue; and, in fact, to be there in a time of crisis.

Those recommendations were acted on quickly by the ministers and programs were put in effect. After that, the task force and others spoke with ministers in detail on the matter, developed a close liaison with Senator Argue's advisory committee on the drought and worked very closely with producers in attempting to come forward with programs that were basically beyond our experience. This fodder situation, for example. We did not have programs on the shelf to implement

[Translation]

L'administrateur de la ville de Foremost, Candy Burton, vient justement de me demander de l'aide en vue d'améliorer le système d'adduction d'eau de son village. Nous tenterons de prendre des dispositions avec la province de l'Alberta à cet égard. Bien entendu, nos programmes dépendent toujours des fonds disponibles.

M. Hargrave: Dans laquelle de ces deux catégories entre ce projet?

Le président: Excusez-moi, monsieur Hargrave. Vous avez disposé de dix minutes alors que je devais en accorder seulement cinq. Je dois donc céder la parole à M. Althouse.

M. Althouse: Merci. Je voudrais revenir à l'évolution de la situation cette année, car beaucoup estiment que la sécheresse a donné lieu à de nombreuses erreurs et qu'il y a eu beaucoup d'interventions politiques.

Je sais qu'en 1977 on avait créé un comité sur les sécheresses qui devait s'occuper de toute sécheresse future. Les provinces, le gouvernement fédéral et les organismes de tous les niveaux devaient savoir quels étaient leurs rôles et comment les remplir. Les difficultés, et je dis difficultés car il semble bien clair que la politique a connu un certain nombre de changements depuis lors, découle-t-elle d'un manque de responsabilité au niveau fédéral ou provincial, ou s'agit-il de problèmes administratifs? À propos de l'ARAP, j'aimerais savoir s'il y a eu des problèmes administratifs en 1977 quant à la façon de résoudre les problèmes dûs à la sécheresse. Avez-vous réétudié les procédures prévues dans le préarrangement de 1977 à la suite de la sécheresse de ces années-ci?

M. Hill: Le groupe de travail sur la sécheresse auquel vous avez fait allusion, a poursuivi ses travaux. Il a analysé la situation avec beaucoup de soin pendant l'été 1979-1980; il y avait d'ailleurs lieu de nourrir des préoccupations en raison de la très faible accumulation de neige et d'une immunité très faible du sol pendant tout l'hiver. Avec l'arrivée d'un temps chaud et sec en avril, chose particulièrement inhabituelle, ce groupe a engagé des discussions actives avec les producteurs et avec les provinces. C'est ainsi qu'il a proposé aux ministres du cabinet de réappliquer les programmes de 1977 et il a indiqué que la situation cette année-là était particulièrement exceptionnelle en raison de la pénurie de fourrage et que d'autres mesures seraient peut-être nécessaires en fonction de la situation. Mais, ce qui est le plus important, il fallait bien voir que tous les gouvernements étaient prêts à aider en cas de crise de façon à éviter toute panique.

Les ministres ont rapidement donné suite à ces recommandations et des programmes furent appliqués. Ensuite, les membres du groupe de travail et d'autres personnes ont étudié la question en détail avec les ministres, ils ont établi d'étroites liaisons avec le comité consultatif sur la sécheresse présidé par le sénateur Argue et ils ont collaboré très étroitement avec les producteurs en vue d'élaborer les programmes que notre expérience ne nous permettait pas d'établir. Par exemple, nous